

Ève Chabanon

« *We don't create a fantasy world to escape reality. We create it to be able to stay* »

Au grès de ses formations théoriques, de ses expériences artistiques et de ses engagements sociaux auprès d'associations, Ève Chabanon a forgé une pratique hybride questionnant le rapport au travail et aux constructions collectives, politiques et économiques. Son œuvre rassemble, coordonne et modère souvent des personnes de différents horizons pour infiltrer les mécanismes de systèmes (financiers, culturels, démocratiques) lui servant aussi plus largement à interroger les codes de l'art et ses possibilités à développer de nouveaux espaces de compréhension et de diffusion. La réelle empathie et le souci de l'autre avec lesquels iel mène ses recherches favorisent l'élaboration d'une critique subtile des rôles assignés par la société – tels que celui de sa propre position d'artiste. Iel démantèle les notions d'indépendance et d'autonomie définies et contraintes par des systèmes souvent binaires. Résolument engagées mais poétiques, les formes produites génèrent une théâtralité distanciée et l'introduction d'un cadre fictionnel qui interroge les positions sociales de chacun.



Fig. 1 et 2 : E. Chabanon, "Eating Each Other", exposition monographique à The Engine Room, Wellington, Nouvelle Zélande, 2019. Photos : Harry Culy



Fig. 2

Arrivées tardivement dans son parcours, les expositions d'Ève Chabanon sont moins un résultat en soi qu'une étape et un médium de production pour redonner corps et voix aux acteurs avec lesquels iel collabore. Véritables collages d'éléments mêlant textes, images et objets, les espaces physiques de présentation lui permettent d'incarner l'aspect théorique et abstrait de systèmes tels que ceux de la justice ou de l'économie. Dans cet esprit, Ève accompagne et développe des propositions sur le long cours qui alimentent et réfléchissent aussi à l'autonomie de son propre système économique – une exposition générant des financements pouvant nourrir la suivante et ainsi de suite. À l'image du *Plateau* (2018), une large table-scène en stuc créée en collaboration avec Abou Dubaev pour le projet du *Surplus*, des strates de matières, d'acteurs et d'histoires s'agglomèrent dans sa pratique et génèrent de nouveaux horizons. Dans le cas de l'histoire collaborative mise en place avec des créateurs en situation d'exil, les images des non-producteurs deviennent les chaînons d'une possible spéculation qui prendra la forme d'un film (2021-22). D'un chapitre à l'autre, le *Surplus* s'écrit dans le temps et à rebours de la fulgurance des expositions traditionnelles.



Fig. 1

Grâce à la pratique méditative de la céramique qu'il a peu à peu intégré dans le travail, l'artisanat devient le support de réflexions économiques où s'entremêlent des aspects fonctionnels et sculpturaux. Tant par les possibilités du recyclage que par sa simplicité, la terre évoque aussi une plasticité de la matière que l'on retrouve dans le rapport de l'artiste au texte. Ève sonde dans le langage les notions de traduction et de transmission.



Fig. 2 et 3

Des travaux tels que celui développé et remanié pour le *Texte Levain* du *Surplus* laissent cours à d'autres constructions scénarisées prenant à leur tour la forme d'installations, de vidéos ou d'éditions.

L'ensemble des médiums avec lesquels l'artiste travaille pose aussi la question du récit de l'histoire, de sa transmission et de ses auteurs. Ève Chabanon s'attache à des constructions polyphoniques où se génèrent de nouveaux échanges et confronte les limites de codifications politiques, sociales et culturelles. Ici endosse le rôle de modérateur.rice-facilitateur.rice pour mettre en lumière des porosités, des écarts et des ressemblances entre l'espace public et privé, les groupes marginalisés et la norme, la justice individuelle et la reconnaissance collective des différences. À maints égards, son travail formalise aussi une recherche introspective toujours en cours, une association entre soi et les autres dessinant de nouvelles communautés.

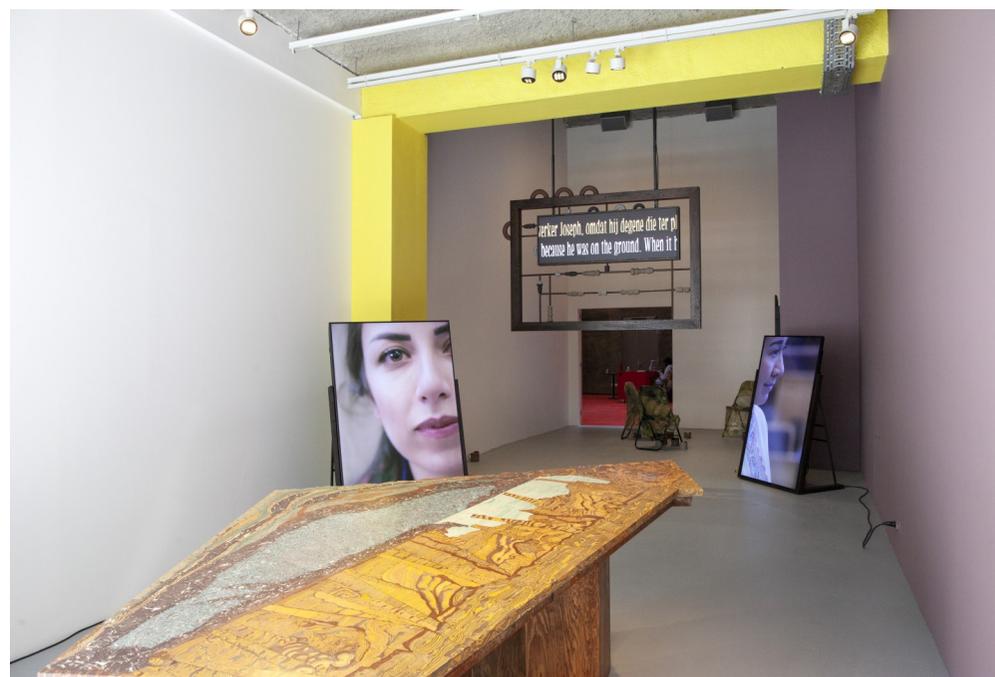


Fig. 4

Fig 1 et 3 : E. Chabanon, *Projet Surplus - "Chapter 3: Living in Reality"*, au Westfälischer Kunstverein (Münster, Allemagne), 2020. Photos : Thorsten Arendt.

Fig. 2, 4 et 5 : E. Chabanon, *"Chapter 4: Sold"* au Beurschouwburg (Bruxelles), 2021. Photos : Miles Fischler.

Ève Chabanon (né.e en 1989, France) est diplômé.e de la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg (2013) et d'un Master d'études curatoriales de la Sorbonne à Paris (2014). En 2016, iel participe à l'Open School East, Londres/Margate. Iel a été artiste en résidence à White House (Dagenham, 2017), au FRAC Grand Large à Dunkerque (2018) et à Te Whare Hēra (Wellington, Nouvelle Zélande, 2019) qui a donné lieu à sa première exposition *Eating Each Other*. En 2018, iel a obtenu le Prix Sciences Po pour l'art contemporain pour son projet *The Anti-Social Social Club: Episode One, The Chamber of the Dispossessed*. En 2021, la quatrième étape de son projet du *Surplus* est exposée au Beurschouwburg à Bruxelles, suite aux éditions présentées à Westfälischer Kunstverein, Münster, Bétonsalon (2020) et Lafayette Anticipations (Paris, 2018). Son travail a aussi fait partie d'expositions au CAC Chanot (Clamart, 2019), au Palais de Tokyo (Paris, 2018) et encore Parc Saint Léger (2016).

Texte d'Antoinette Jattiot

